

ces attaques la sainteté de la vie et la puissance de la parole apostolique, la persécution est elle-même profitable. Témoin l'Allemagne où les efforts incroyables pour étouffer le sentiment catholique se sont brisés contre la science de ces hommes généreux qui pendant leurs veilles avaient formé par leurs études savantes un rempart inexpugnable aux saines doctrines. Devant ce rempart, au moment où il se préparaient à chanter victoire, les tenants de la fausse science ont dû se retirer vaincus". "Et vous, Franciscains, a continué Léon XIII, vous avez le maître que vous ne devez pas cesser d'étudier pour soutenir et défendre la doctrine catholique. De même que les Dominicains ont saint Thomas, vous Franciscains, vous avez le docteur séraphique Saint Bonaventure, qui après avoir touché au sommet de la spéculation scientifique, sut s'élever dans la théologie mystique à une hauteur que nul autre n'a pu atteindre.

"Nous le lisons volontiers et souvent. Après cette lecture nous nous sentons toujours élevé, renouvelé et réjoui dans notre âme. Saint Bonaventure *manus ducit*, oui, il conduit à Dieu, comme par la main."

En prononçant ces paroles le Pape était comme transfiguré, ses yeux brillaient de joie, de force et de jeunesse. Le Saint Père a recommandé ensuite à ses pieux auditeurs de ne pas négliger l'exercice des vertus religieuses, car la science seule ne sert de rien sans la sanctification personnelle et celle du prochain. C'est à ce but que doivent tendre tous les Franciscains, mais plus spécialement ceux que Dieu appelle à évangéliser les peuples encore assis dans les ténèbres de la mort. C'est particulièrement aux Ordres religieux que sont confiées les missions, il ne faut pas l'oublier.

Sa Sainteté a dit en terminant qu'elle aimait beaucoup l'ordre de St-François et qu'elle avait une dévotion spéciale à plusieurs saints Franciscains; surtout au séraphique Patriarche, puis à St-Bonaventure, à St-Pierre d'Alcantara, et aux Bienheureux Egide d'Assise et Conrad d'Offida, qu'elle se recommandait tous les jours à leur protection pour obtenir de Dieu la grâce de gouverner son Eglise, sans crainte et sans défaillance.

Après avoir reçu la bénédiction apostolique pour eux et pour tous les habitants présents et futurs du collège international Saint-Antoine, les assistants se sont retirés grandement consolés de cet accueil si paternel du Père commun, du pape tertiaire Léon XIII.

Le 20 novembre à 7 h. du matin la messe du Saint-Esprit pour l'ouverture des cours du collège réunissait sous la grande nef de l'Eglise tous les étudiants.

Le cardinal protecteur de l'Ordre, l'Eminentissime Siméoni devait présider cette fête lorsque la mort de sa sœur est venue nous priver de sa présence.

Le Rme Père Général a donc tenu la place que ce deuil avait laissé libre. Après la célébration du Saint Sacrifice, quoique pris à l'improviste, le Rme Père Louis de Parme, tirant de son cœur de bonnes paroles s'est adressé à l'auditoire: aux deux évêques assistant en habit de chœur à cette cérémonie, c'est-à-dire, Mgr Saraconi évêque titulaire d'Epiphanie et Mgr Potron, évêque titulaire de Jéricho, Mineurs Observants, aux trois Procureurs généraux, aux Définites, à tous les membres du corps enseignant et aux étudiants. Dans une allocution pleine d'à-propos, il a montré que la science, bien loin d'être en opposition avec la vocation du Frère Mineur, comme des docteurs de mensonge, détracteurs de l'Ordre, avaient osé dire, était au contraire en parfaite harmonie avec la mission reçue par N. S. Père.—St-François parlant au nom de Dieu avait été le premier à inculquer à ses disciples l'importance des études sacrées. La tradition s'est si heureusement perpétuée dans sa famille qu'il y a dans l'Eglise peu d'écoles philosophiques et théologiques